

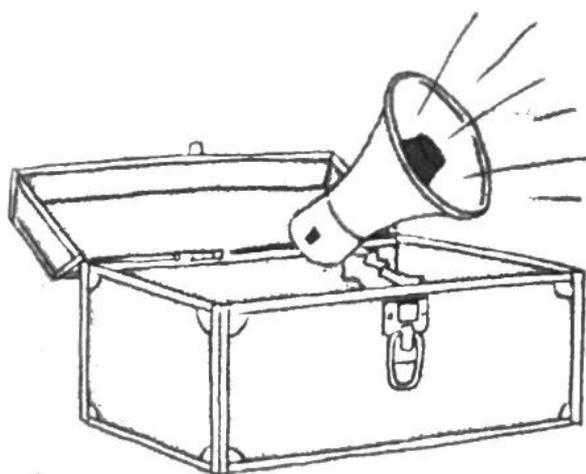
nos propres stratégies en général. C'est une vieille phrase usée, mais vraie : les enfants feront comme vous le faites, pas comme vous le dites.

La question-clé est la suivante : « *comment voulons-nous que nos enfants abordent les conflits?* » Voulez-vous qu'ils réfléchissent à ce qu'ils devraient *faire* à l'autre personne – leur enlever quelque chose ou leur infliger de la douleur – ou voulons-nous qu'ils pensent à « que puis-je faire pour résoudre ce problème? »

Ça semble un peu idéaliste, n'est-ce pas? Qu'en est-il alors de cet enfant qui court sauvagement à travers le stationnement et qui pousse sa sœur sur le terrain de jeu? Dans la réalité, que peut faire un parent avec toute cette philosophie face à un enfant hors-contrôle?

Nous avons besoin d'outils pratiques pour mettre cette philosophie en action.

Voici à quoi ça pourrait ressembler lorsque nous appliquons nos outils au jeune voyou qui a poussé sa petite sœur au sommet de la glissade.



## OUTIL N°1

**Exprimez  
vos sentiments...  
Avec force!**

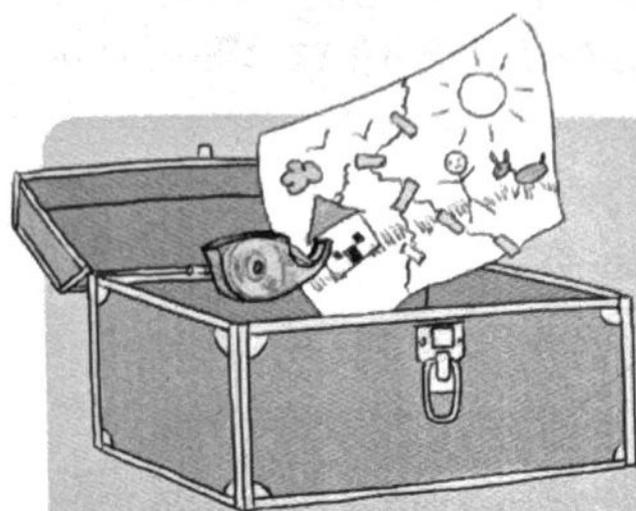
« *Hé, je n'aime pas voir des personnes se faire pousser!* »

Parfois cela suffira. Vous aurez évité l'ordre : « *Arrête ça tout de suite!* » Vous avez évité les attaques sur sa personnalité : « *Mauvais garçon! Tu es méchant!* » Vous avez évité de

menacer : « Si tu n'arrêtes pas tout de suite, il n'y aura pas de crème glacée pour toi ! » Vous vous serez tenu loin de toutes ces réactions qui provoquent une résistance naturelle.

Mais ça ne sera peut-être pas assez pour arrêter votre petit sauvage.

Il s'amuse et il ne comprend pas vraiment les répercussions possibles de pousser un petit enfant au sommet de la glissade. Hé, il était juste en train de l'aider à avancer.



## OUTIL N°2

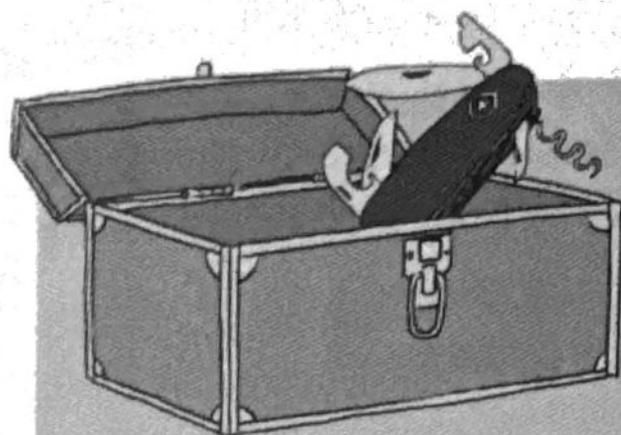
**Montrez à votre enfant comment se reprendre ou réparer**

*« Ta sœur a eu peur lorsqu'elle s'est fait pousser. Faisons quelque chose pour qu'elle se sente mieux. Veux-tu lui offrir des tranches de pomme ou penses-tu qu'elle aimerait jouer avec ton seau dans le sable ? »*

Le moyen le plus rapide de changer le comportement et l'attitude d'un enfant est de le faire participer à la réparation de son erreur.

***La meilleure façon d'inspirer un enfant à faire mieux à l'avenir est de lui donner l'occasion de faire mieux dans le présent.***

Une punition le fait se sentir mal. Réparer l'aide à se sentir bien et l'aide à se considérer comme une personne capable de faire du bien.



### OUTIL N°3

## Proposez un choix

*« Nous allons laisser la glissade de côté pour l'instant. Je vois que tu n'es pas d'humeur à attendre ton tour. Tu peux te balancer sur les balançoires ou tu peux creuser un grand trou dans le sable. Tu décides. »*

Parfois, un petit a besoin d'aide pour réorienter son énergie. Un choix peut l'aider à passer à une activité plus acceptable.



### OUTIL N°4

## Passez à l'action, sans insulter

Si votre petit incendiaire continue à représenter un danger pour lui-même et pour les autres, vous devrez peut-être passer à l'action :

*« Nous rentrons à la maison. Nous réessaierons le terrain de jeu un autre jour. Là, je suis trop inquiète que des enfants soient blessés. »*

*« Ah ah ! Alors tu crois aux conséquences ! »* Je vous entends vous exclamer. *« C'est quoi tout ce beau discours sur le fait que les conséquences sont vraiment des punitions et que les punitions sont mauvaises ? »*

Voici comment je vois les choses. Je passe à l'action pour protéger, non pour punir. Je passe à l'action pour protéger mon

enfant de se blesser, pour protéger les autres contre les atteintes physiques ou émotionnelles, pour protéger la propriété et pour protéger mes propres sentiments.

\* \* \*

Je peux devoir saisir le bras de mon enfant dans le stationnement ou exiger qu'il monte dans la poussette pour l'empêcher d'être renversé par une voiture.

« Je t'attache dans la poussette pour que tu ne sois pas blessé par une voiture. Je sais que tu n'aimes pas ça ! Dès que nous serons sortis du stationnement, tu seras libre ! »

Il se peut que je doive le retirer du terrain de jeu pour éviter aux autres enfants d'être blessés par son comportement impétueux.

« Je t'emmène sur un terrain où il y a de l'herbe. Apportons la balle. Nous avons besoin d'un endroit où il est possible de jouer et de courir sans se soucier de bousculer quelqu'un. »

Je peux enlever la poussette pour qu'elle ne soit pas abîmée.

« Je mets la poussette dans la voiture pour qu'elle ne soit pas cassée. Trouvons autre chose avec quoi jouer. Quelque chose de dur qui peut prendre un bon coup ! »

Je pourrais même imposer un moratoire sur les sorties au terrain de jeu jusqu'à ce que nous trouvions un meilleur plan pour m'éviter une sortie stressante.

« Je ne t'emmène pas au terrain de jeu aujourd'hui. Je ne veux pas finir par me fâcher et encore hurler. Nous devons d'abord prévoir un nouveau plan. »

Notez que nous faisons passer clairement le message à l'enfant que nous n'agissons pas pour punir, mais pour protéger. Nous ne disons pas : « Tu t'es mal comporté au parc hier, alors